

l'histoire nous montre combien elle a été féconde chez nous pour le bonheur de la société et le bien de la religion ! Elle a existé aussi de tout temps entre la religieuse population de Québec et ses chefs spirituels. Et si, comme vous avez eu la bienveillance de le rappeler, il m'a été donné de travailler efficacement, en certaines heures d'inquiétude et de trouble, au maintien de l'ordre et de l'équité, j'en dois rendre hommage à l'esprit chrétien et au bon sens de nos chers ouvriers et patrons de Québec. Je fais des vœux sincères pour qu'ils continuent à jamais, en notre ville, cette harmonie et cette union entre les autorités civiles et religieuses, entre les fidèles et leurs guides spirituels : de grands biens en résulteront dans l'avenir pour le bonheur et la prospérité de notre population, comme nous savons qu'il en a été dans le passé.

Je vous remercie du fond du cœur, monsieur le Maire, pour les bons souhaits de fête que vous m'avez adressés. Du fond du cœur aussi, je prie Dieu de répandre ses bénédictions sur ce peuple de Québec et sur ses chefs. Puisse cette ville bien-aimée voir se réaliser dans un avenir prochain les espérances de prospérité matérielle qu'elle entretient ! Puisse-t-elle, surtout, garder toujours son esprit chrétien, son respect filial pour la Sainte Eglise, son dévouement aux œuvres d'éducation, de charité et d'apostolat ! Puisse-t-elle demeurer toujours fidèle à son passé, à ses nobles traditions, et rester sur ce continent le rempart indestructible de la race française et de la foi catholique.

Chant liturgique

(Suite.)

Du Rythme grégorien — (3e article.)

Pour faire suite à cette citation magistrale et préserver de plus en plus les craintifs qui vont disant : « *c'est trop difficile pour nos chantres* », je reproduirai ici ce que vient de publier le Rév. Dom Joseph Pothier dans le numéro d'avril 1913 de la *Revue du Chant grégorien*.